

Chemins de vie : 20 au 26 octobre 2021

Sur le chemin de la guérison

Par Sœur Norma McDonald, csc

Nous venons de marquer la toute première *Journée nationale de la vérité et de la réconciliation* – une occasion de rendre hommage aux enfants disparus et aux survivants des pensionnats, leurs familles et leurs communautés. Pour les Canadiens, la commémoration publique de l'histoire tragique et douloureuse des pensionnats et de leurs séquelles durables est un élément essentiel du processus de réconciliation à laquelle les catholiques sont particulièrement appelés.

Une étape importante vers la réconciliation consiste non seulement à mieux comprendre ce qu'ont vécu les survivants des pensionnats indiens, mais aussi à reconnaître l'impact dévastateur qui continue d'affecter chaque génération jusqu'à aujourd'hui.

Nos ancêtres ont imposé ce système d'éducation à tous les autochtones du pays pendant plus de 160 ans. La dernière école a fermé ses portes en 1996.

Avez-vous obtenu votre diplôme d'études secondaires avant 1996? Prenez un moment pour penser aux nombreuses générations de votre famille qui auraient été soumises à l'effacement systématique de votre langue, de votre culture, et oui, de votre foi. De plus, l'un des héritages les plus destructeurs a été le vol de l'expérience d'une famille aimante à sept générations.

Les aînés de notre communauté franco-manitobaine comprennent ce que signifie se battre pour leur culture et leur langue. Ils comprennent que la perte de ces éléments prive leurs enfants et leurs petits-enfants d'un riche héritage. Ce qui conduit à une déconnexion totale de leurs racines et, en fin de compte, à la perte de leur identité personnelle et collective. Pour nous, Franco-Manitobains, cette lutte nous aide à comprendre nos frères et sœurs autochtones, leur besoin profond de se retrouver, de réclamer une bonne vie familiale, et d'être guéris afin d'atteindre leur pleine stature comme enfants de Dieu.

Puisque l'Église catholique a joué un rôle essentiel dans la gestion de ces pensionnats à travers le Canada, nous sommes appelés à marcher avec nos frères et sœurs

autochtones. *We can't FIX this*. Mais nous pouvons être là, avec eux, sur le chemin de guérison.

Jésus nous appelle à accueillir l'autre avec compassion et amour. J'espère que chacun de nous s'engagera dans cette vision de la réconciliation avec nos frères et sœurs autochtones. Certains m'ont entendu répéter deux choses concernant la réconciliation entre les Autochtones et les non-Autochtones : que la réconciliation commence avec moi, et que le chemin qui conduit vers la réconciliation commence avec une relation à la fois, une conversation à la fois.

Entamons ces conversations. Et pour nous préparer, étudions l'histoire de notre pays, pour y dévoiler la vérité.

- Extrait d'une homélie livré les 2 et 3 octobre à la Cathédrale de Saint-Boniface. Nous vous invitons à lire la suite dans la prochaine édition de *La Liberté*.